

D'AUTRES LOGIQUES D'ORGANISATION DE L'ESPACE MONDIAL

Introduction : La mondialisation, une grille de lecture contestée

- La mondialisation – même si elle rend les territoires interdépendants les uns des autres et produit une certaine forme d'**homogénéisation** – ne peut pas rendre compte à elle seule de la diversité du monde. Loin de susciter l'unanimité, cette notion fait largement débat, notamment dans sa relation avec le développement et l'environnement...
- La mondialisation n'est donc pas la seule grille de lecture pour comprendre l'organisation géographique du monde : l'uniformisation qu'elle suscite ne doit pas occulter la persistance d'une diversité mondiale. En fait, elle génère des inquiétudes pour les hommes qui ne retrouvent plus forcément leurs repères traditionnels.
- **Problématique** : *A quelles autres grilles de lecture, différentes de la mondialisation, faut-il appel afin de comprendre la complexité de l'organisation du monde actuel ?*

I. La logique politique a-t-elle encore un sens ?

A. Les États dépassés dans le cadre de la mondialisation

- Les États peinent à contrôler les flux (clandestins, drogues, argent sale...) et à encadrer les décisions des FMN (licenciements, délocalisations...). Ils s'en tiennent souvent à des condamnations morales sans pouvoir vraiment agir.
- Ils sont aussi concurrencés par d'autres acteurs publics. A grande échelle, les collectivités prennent une part croissante dans les politiques publiques. A petite échelle, les décisions prises dans le cadre des institutions internationales ou des **organisations régionales** (telles l'UE) peuvent parfois donner le sentiment d'être imposées d'en haut.

B. Mais aussi des signes évidents de vitalité des États

- Cependant, certains signes traduisent une vitalité des États dans le cadre de la mondialisation. Depuis 1945, le nombre d'États a quasiment doublé, du fait des décolonisations (essentiellement en Afrique et en Asie du Sud) et de l'explosion de certains États à la fin de la Guerre froide (URSS, Yougoslavie, Tchécoslovaquie).
- D'autre part, les États conservent les **pouvoirs régaliens** : ils conservent leur souveraineté en matière d'impôts, de monnaie, de diplomatie, de défense et de sécurité. La seule exception est l'UE dont la politique monétaire est désormais gérée par la **BCE**.

C. Des regroupements d'États pour mieux résister

Doc. 1 page 72 : « Les grandes organisations économiques régionales »

Doc. 4 page 73 : « L'Amérique latine conteste la domination du Nord »

1. Où sont situées les grandes organisations régionales ?
2. Selon quelles logiques ces organisations régionales se forment-elles ?
3. Quels intérêts les États trouvent-ils à créer et/ou adhérer à de telles structures ?

- Six grandes organisations régionales existent aujourd'hui : l'**ALENA** (en Amérique du Nord), le **Mercosur** (en Amérique latine), l'**UE** (en Europe), la **CEI** (dans l'ex-URSS), l'**ASEAN** (en Asie du Sud-Est) et l'**APEC** (autour du Pacifique).

- Les organisations régionales regroupent des États situés sur le même continent (ou sous-continent) ou des États limitrophe du même océan. C'est d'abord la logique de la proximité géographique qui joue. Elles fonctionnent aussi sur des logiques avant tout commerciales : ces organisations régionales – quelle que soit leur nature – s'entendent pour harmoniser leurs taxes douanières et favoriser les échanges dans la zone.

- Pour les États membres d'une organisation régionale, l'adhésion est un moyen de se protéger contre la concurrence dans le cadre de la mondialisation (car ces États jouent sur la **préférence commerciale** et créent un marché privilégié à l'échelle régionale). C'est aussi une façon pour d'autres de mieux résister face à la puissance de la Triade.

II. La logique altermondialiste est-elle pertinente ?

A. Une mondialisation trop libérale ?

Doc. 1 page 60 : « Qu'est-ce que l'altermondialisme ? »

1. Quels reproches sont adressés aux organisations internationales dans la mondialisation ?
2. Quelles solutions sont proposées pour rendre la mondialisation plus équitable ?

- Les grandes institutions internationales jouant un rôle majeur dans la mondialisation – FMI, Banque mondiale et OMC – sont accusées par les **altermondialistes** d'être trop libérales, c'est-à-dire de trop encourager la logique du marché dans la mondialisation.
- Plusieurs voies sont proposées pour lutter contre cette mondialisation trop libérale. Les plus modérés proposent d'aménager la mondialisation afin de limiter ses effets néfastes ; d'autres suggèrent le repli sur l'économie nationale (**protectionnisme**) afin de se protéger de la concurrence. Enfin, les plus radicaux réclament l'abandon de la mondialisation. Quelles que soient leurs propositions, elles paraissent difficiles à mettre en œuvre du fait de notre stade d'avancement dans la mondialisation.

B. Une mondialisation génératrice d'inégalités ?

Doc. 1 page 56 : « Le RNB par habitant dans le monde »

Doc. 2 page 56 : « Mondialisation et sous-développement »

1. Quelles inégalités affectent le monde ? Comment se traduisent-elles ?
2. Quelles solutions sont proposées pour rendre la mondialisation plus équitable ?

- Le monde est affecté par des inégalités de richesse : bien que le RNB de tous les Etats ait augmenté, celui des pays riches est largement supérieur à celui des pays pauvres et il a cru plus rapidement. Ces inégalités rejaillissent sur les conditions de vie dans les pays pauvres (manque de ressources alimentaires, de structures sanitaires et scolaires).
- Les altermondialistes proposent de renoncer au caractère marchand des biens et services vitaux : nature, ressources, terres agricoles, connaissances scientifiques, biens culturels, éducation et santé. L'objectif étant de proposer ces biens gratuitement afin que les plus pauvres puissent aussi y accéder. De plus, certains Etats et certaines ONG participent au financement de l'**aide publique au développement** afin de mettre en place des programmes dans les pays pauvres afin de réduire la pauvreté.

C. Une mondialisation peu respectueuse de l'environnement ?

Doc. 4 page 63 : « L'empreinte écologique des pays »

Doc. 10 page 65 : « Le transport des aliments et les émissions de CO₂ »

Doc. 1 page 62 : « Le développement durable et ses trois piliers »

1. Quels liens peut-on établir entre mondialisation et environnement ?
2. Comment concilier mondialisation et environnement ? Pourquoi est-ce difficile ?

- La mondialisation est responsable d'une forte consommation des ressources : plus les pays sont développés et plus ils ont besoin de ressources pour satisfaire leurs besoins. La Triade a une **empreinte écologique** supérieure à 3,6 ha par habitant alors que la moyenne mondiale est à 2,6 et la capacité offerte par la Terre à 1,6. La mondialisation génère aussi des pollutions, liées aux flux sur de longues distances, d'où une consommation énergétique élevée et des rejets importants de **gaz à effet de serre**.
- Le **développement durable**, dont l'objectif est de répondre « aux besoins des générations actuelles sans compromettre ceux des générations futures », cherche à concilier trois piliers : le pilier économique (continuer à produire de la richesse), le pilier social (satisfaire les besoins de la population) et le pilier environnemental (préserver la nature). Cette politique a été mise en place à l'échelle mondiale lors de réunions internationales organisées par l'ONU (**sommet de la Terre** à Rio en 1992, **conférence de Kyoto** en 1997...) mais elle contient des intérêts difficiles à concilier et les pays du Sud n'ont pas toujours les moyens de le mettre en œuvre.

III. La logique culturelle n'est-elle pas dépassée ?

A. Vers une uniformisation culturelle ?

Dossier : « Mc Donald's, exemple d'uniformisation culturelle du monde ? »

Consigne : Complétez le tableau à partir des documents.

- La diffusion de Mc Donald's dans le monde présente à la fois des signes d'**uniformisation** culturelle mais aussi de résistance à celle-ci.

Signes d'uniformisation	Résistances à l'uniformisation
<ul style="list-style-type: none">- une présence sur tous les continents de la planète (essentiellement dans la Triade, en Océanie et dans les pays émergents).- un même packaging : le M jaune, la dominante du rouge sur les emballages- un même type de menu, composé d'un sandwich, de frites et d'un soda	<ul style="list-style-type: none">- certains restaurants ont fermé (sans doute faute de succès commercial)- les alphabets et les langues nationales sont utilisés dans les restaurants (l'hébreu à Tel Aviv, le Japonais à Osaka)- certains menus s'adaptent aux goûts alimentaires (« <i>rice burger</i> » au Japon).

- L'exemple de Mc Donald's montre qu'il est exagéré de parler d'une uniformisation culturelle (et même d'une **occidentalisation**) à l'échelle mondiale. Certes, l'influence culturelle occidentale se fait sentir dans le monde, mais certaines traditions culturelles nationales persistent (l'usage de la langue nationale et les habitudes alimentaires étant les deux marqueurs les plus forts de cette résistance). La résistance à cette uniformisation culturelle peut aussi prendre des formes plus violentes : en août 1999, des altermondialistes avaient saccagé le restaurant Mc Donald's de Millau.

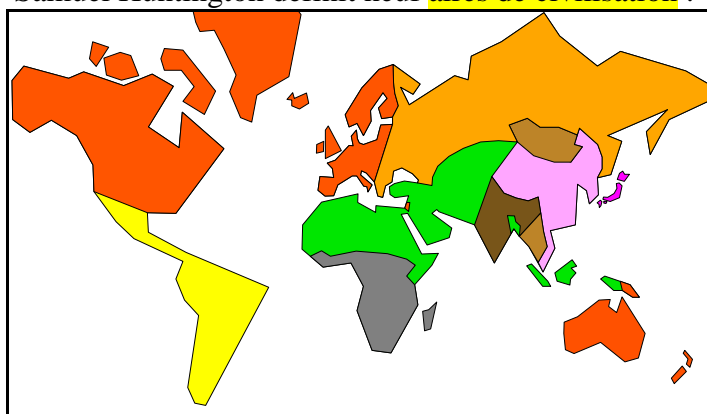
B. Une planète divisée en « aires de civilisation »

Analyse du documentaire « Il n'y a pas de choc des civilisations », *Le dessous des cartes*

1. Qui a proposé le découpage de la planète en « aires de civilisation » ?
2. Combien d'aires de civilisations sont proposées par ce découpage ? Localisez-les.
3. Quel critère l'auteur retient-il pour définir les aires de civilisation ?
4. Quelles critiques peuvent être adressées au critère retenu pour définir les aires de civilisation ? au découpage proposé pour les aires de civilisation ?

- **Samuel Huntington**, professeur de relations internationales à l'université de Harvard (à Boston, aux Etats-Unis) est à l'origine du découpage de la planète en « aires de civilisation ». Son travail remonte à 1993.

- Samuel Huntington définit neuf **aires de civilisation** :



Légende

- Aire occidentale
- Aire orthodoxe
- Aire latino-américaine
- Aire musulmane
- Aire africaine
- Aire chinoise
- Aire japonaise
- Aire hindoue
- Aire bouddhiste

- Afin de définir ses aires de civilisation, Huntington a choisi le critère religieux.
- Mais on lui reproche de n'avoir retenu que ce critère : pourquoi alors différencier les aires occidentales et latino-américaines alors qu'elles sont toutes les deux chrétiennes ? De même, on lui reproche certaines légèretés dans la délimitation des aires de civilisation : la Bosnie – Etat à majorité musulmane – est intégrée dans l'aire orthodoxe, ce qui n'est pas logique du fait du critère de définition qu'il a retenu.

C. Existe-t-il un « choc des civilisations » ?

Analyse du documentaire « Il n'y a pas de choc des civilisations », *Le dessous des cartes*

5. Résumez en quelques lignes la théorie du « choc des civilisations »
6. Quels arguments Jean-Christophe Victor avance-t-il pour réfuter l'existence d'une aire de civilisation islamique ?
7. A partir d'un exemple, expliquez pourquoi les guerres actuelles ne répondent pas à la logique des « guerres de civilisations »
8. Pourquoi cette théorie est-elle à la fois séduisante et dangereuse ?

- Le « choc des civilisations » est une théorie destinée à expliquer les conflits actuels dans le monde. Selon Huntington, les conflits s'expliquent des motifs religieux : les guerres récentes trouveraient leur origine dans des affrontements civilisationnels et ces conflits seraient donc localisés à l'interface des aires de civilisation.
- Il n'existe pas d'aire de civilisation islamique car même si tous les Etats de cette zone sont des Etats musulmans, ils sont divisés entre **chiïtes** et **sunnites** ; avec même des divisions à l'intérieur de ces deux courants. De plus, il existe plusieurs peuples musulmans : les Arabes implantés en Afrique du Nord et au Moyen-Orient ; les Trucs implantés en Turquie et en Asie centrale ; les Perses au Moyen-Orient...
- La guerre Iran-Irak de 1980-1988 montre que les conflits récents ne répondent pas à la logique du choc des civilisations : les musulmans arabes sunnites d'Irak ont combattu les musulmans perses chiïtes d'Iran. La guerre du Golfe de 1991 montre la même logique : des Etats musulmans du Maghreb ou du Moyen-Orient (Egypte, Arabie-Saoudite, Turquie) se sont alliés aux occidentaux – chrétiens – contre l'Irak musulmane.
- Cette théorie du choc des civilisations peut cependant paraître séduisante car elle présente une vision simple des choses, proposant des explications simples et accessibles au plus grand nombre (et elle a servi à justifier la politique extérieure américaine de lutte contre le terrorisme et les « **Etats voyous** » depuis le 11 septembre 2001).

Conclusion : Mondialisation et différenciation

- Les problèmes engendrés par la mondialisation (un développement inégal et peu durable) sont repris par les mouvements altermondialistes afin de réclamer une nouvelle gouvernance mondiale, fondées sur une plus grande solidarité et un plus grand respect de l'environnement.
- Le développement des interdépendances dans le cadre de la mondialisation ne remet pas en cause la pertinence de l'Etat et des identités nationales qui demeurent, malgré des phénomènes d'intégration économique et de diffusion de la culture occidentale, des grilles de lectures encore pertinentes de l'organisation de l'espace mondialisé.